

Le 26^e dimanche du temps ordinaire

le 6 octobre 2019

Courriel stantoineniagarafalls@gmail.com

Site web : www.stantoineniagara.com

Dimanche le 6 oct. Le 27^e dimanche du temps ordinaire

Messe 10h pour nos paroissien/nes

+ Ronald Duguay (10^e anniversaire) par Rosa Fulham (188c)

Mercredi le 9 oct. – Messe 10h - La Résidence Joie de Vivre

+ Germain Gagnon par Diane Gagné (179c)

Dimanche le 13 oct. Le 27^e dimanche du temps ordinaire

Messe 10h pour nos paroissien/nes

Intention spéciale par Lise St-Amand (189c)

Quête: Le 29 sept. enveloppes : 430,00\$ sans enveloppes 57,85\$

Aux prières : Normand Gagné décédé à Baie Comeau le 28 septembre à l'âge de 74 ans. Il était le frère de Diane Gagné, l'oncle de Nancy Marcon et Margaret Forester ainsi que le neveu de Madeleine Tremblay.

Le téléphone de la paroisse est maintenant transféré à la paroisse Sacré Cœur lorsqu'il n'y a pas personne au bureau.

Si vous désirez les services d'un prêtre français, composer le (905) 735-5823 (Paroisse Sacré Cœur)

Christiane sera au bureau lundi, mercredi et vendredi de 9h à 11h. Si vous désirez venir au bureau ou à l'Église vous pouvez m'appeler au (905) 468-4677.

Les exercices sont recommencés :

En français : mercredi à 1h30

En anglais : lundi à 1h et le jeudi à 11h

Club Sourire : Mercredi le 15 octobre, journée membriété à 1h

Club Alouette : Tournoi d'Euchre samedi, le 26 octobre. Inscription à 18h30. Tournoi 19h.

Vous pouvez apporter vos dons pour le Bazar le mercredi entre 9 heures et 13 heures. Il y aura des paniers à l'arrière de l'Église pour le panier d'épicerie.

Prière : Dieu éternel et tout-puissant, en la personne du saint pape Jean XXIII, tu as fait resplendir dans le monde entier l'exemple du bon Pasteur. Nous t'en prions, accorde-nous, par son intercession, de répandre dans la joie la charité chrétienne. Par Jésus Christ, ton Fils.

Le nom de la fidélité, c'est le service



Le livre du prophète Habacuc est très court. Ça couvre à peine cinq pages. Le prophète se plaint à Dieu que tout va mal et lui demande pourquoi il demeure dans les cieux apparemment indifférents. Le Seigneur lui répond que le salut va venir, «*mais [que] le juste vivra par sa fidélité.*» La fidélité, c'est la constance dans la foi. Croire en Dieu n'est pas un moment d'emballement, une passion passante. Cela demande de l'endurance, de la persistance. Devenir expert dans un domaine, en physique, en chirurgie ou en musique par exemple, prend des années et des années. Habacuc attend

le salut, mais il se plaint du délai qui se prolonge. Saint Paul, de son côté, est en prison et tient bon malgré la peur et la souffrance. Il écrit à son disciple Timothée, peut-être un peu timide, le soupçonnant d'entretenir des craintes ou de l'hésitation: «*Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération.*» Il faut se rappeler ces paroles quand on milite pour l'égalité des femmes, pour les immigrés, pour les prisonniers d'opinion, etc. Les grandes causes demandent du temps et beaucoup de fidélité.

Jésus aime les images fortes. Quand les Apôtres lui demandent: «*Augmente en nous la foi*» il répond: «*Si vous avez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici: 'Déracine-toi et va te planter dans la mer' et il vous aurait obéi.*» C'est une figure de style, bien sûr, comme lorsqu'il dit, ailleurs, que la foi déplace les montagnes.

Nous vivons souvent nos vies comme une fatalité. Le mal, la corruption, le poids des choses et des façons de faire sont si lourds que nous démissionnons. Sur le plan des sciences et des techniques, nous sommes extraordinairement productifs, au point de menacer la planète. Mais sur le plan moral, et sur ceux de l'amour ou du service, les progrès sont bien lents. La moindre crise peut nous faire retomber dans la barbarie.

La force de la foi, c'est de servir, et non de dominer. Pour l'illustrer, Jésus raconte une parabole dans laquelle un maître paraît un peu dur. Quand son serviteur revient des champs, probablement fatigué, il ne lui donne pas de répit et lui enjoint de se remettre à la tâche: «*Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive.*» On se demande pourquoi Jésus tient des propos aux accents si exigeants. Probablement parce qu'il s'adresse aux pharisiens et aux Apôtres. Ces gens-là ont du prestige et une autorité en raison des importantes responsabilités qui leur incombent. Ils risquent donc de prendre prétexte de leur statut pour chercher à dominer les autres. Or la vraie fidélité n'est pas de commander et de régner, mais de servir. Au-delà d'une leçon destinée aux Apôtres et aux pharisiens, Jésus vise aussi en chacun et chacune de nous la tentation de prendre prétexte des services que nous rendons pour abuser de notre pouvoir.

La foi et la fidélité vont bien ensemble. La foi est adhésion entière, la fidélité persistance dans la foi. Mais le signe qui révèle l'une et l'autre c'est le service. Le nom de la fidélité, c'est le service. Aider une personne à traverser la rue au feu vert alors que le temps alloué est manifestement trop court. Rendre service avec aménité et sourire quand c'est notre tâche. Il y a tant de petit «boss» qui se prennent pour de grands patrons, tant de gens qui, en prétendant servir les autres, les méprisent et font preuve d'impatience envers eux. Aujourd'hui, Jésus appelle chacun et chacune de nous à débusquer la part pharisienne camouflée au fond de notre cœur. Une invitation au discernement, à la lucidité et à l'honnêteté.

(Adapté de la *Vie liturgique*, no. 439)